

Crois-le !

PATRICE GUIRAO

Pas brillantes les finances. Juste de quoi m'offrir ce bureau miteux avec sur la porte la plaque :

AL DORSEY

Détective privé – Filatures – Enquêtes
Surveillance – Recherches – Renseignements
Protection

La totale, quoi. La plupart du temps c'est plutôt : Surveillance et Filatures et pas trop : Recherches et Enquêtes, mais bon, bon an mal an, ça roule. J'ai mis également une plaque à l'extérieur devant l'immeuble, mais ils ont posé un panneau de stationnement interdit juste devant. Comme ça, ça reste discret ! Mon vrai nom c'est : Édouard Tudieu de la Valière mais, pour un privé, ça le fait pas. Alors j'ai pris un nom d'emprunt : Al Dorsey, comme le Dorsey de l'orchestre de Sinatra dans les années 40. Ça sonne quand même plus américain que Tudieu de la Valière !! Faut ce qu'il faut.

Toti prend son chèque, qu'il froisse dans une poche de son short, entre une rondelle, un joint de robinet et trois boulons huileux ramassés sur la chaussée. Il se cure le nez d'un ongle expert. Toujours souriant, il me tourne le dos et passe la porte restée ouverte qu'il claque derrière lui tout en marmonnant quelques pensées profondes, qui semblent le réjouir au plus haut degré, mais dont je ne saisis malheureusement pas le sens à cause de la sonnerie du téléphone.

C'est Lyao-ly, ma fiancée. Baldwin, notre chien a disparu.

Lyao-ly ne l'a pas vu de la matinée. D'habitude il passe son temps à côté d'elle, mais là, depuis ce matin, pas le moindre signe de vie.

– Tu es allée voir chez Marc ? Des fois, il va à côté, chez Marc. Il aime bien se vautrer dans ses hibiscus.

Visiblement ce n'est pas une bonne piste. Si j'en crois le ton de Lyao-ly, j'ai encore dit une connerie. C'est évident qu'avant de m'appeler elle a cherché partout dans le quartier et c'est vraiment en dernier ressort qu'elle m'appelle.

– Excuse-moi chérie. Qu'est-ce que je peux faire ?

Qu'est-ce que je peux faire, qu'est-ce que je peux faire !!

Est-ce qu'elle en sait quelque chose, ma chérie, de ce que je peux faire ? Est-ce que c'est elle la détective ? Est-ce que j'ai seulement un cœur, pour poser une telle question ? Que faut-il qu'il arrive à la maison pour que je daigne m'occuper des miens ?

– Enfin, c'est pas si grave. Il va revenir Baldwin. Il a dû aller courir la chienne en chaleur. D'ici quelques heures, il sera de retour. Il ne faut pas t'en faire.

Ah ! C'est sûr qu'en étant comme moi on ne risque pas de s'en faire. Avec une telle attitude, notre chien peut bien crever dans son coin, baigné dans son sang, écrasé par un flot continu de voitures et de 4x4 sur la RDO sans que personne ne s'en inquiète.

Il faut absolument faire quelque chose, avant que ma Lyao-ly ne se vide sur place de toutes les larmes de son corps. Avec la chaleur qu'il fait, c'est pas bon pour la santé

– D'accord, je m'en occupe. Ne t'inquiète plus. Je t'aime... Oui, le chien aussi. À tout à l'heure...

Crois-le !

PATRICE GUIRAO

Pas brillantes les finances. Juste de quoi m'offrir ce bureau miteux avec sur la porte la plaque :

AL DORSEY

Détective privé – Filatures – Enquêtes
Surveillance – Recherches – Renseignements
Protection

La totale, quoi. La plupart du temps c'est plutôt : Surveillance et Filatures et pas trop : Recherches et Enquêtes, mais bon, bon an mal an, ça roule. J'ai mis également une plaque à l'extérieur devant l'immeuble, mais ils ont posé un panneau de stationnement interdit juste devant. Comme ça, ça reste discret ! Mon vrai nom c'est : Édouard Tudieu de la Valière mais, pour un privé, ça le fait pas. Alors j'ai pris un nom d'emprunt : Al Dorsey, comme le Dorsey de l'orchestre de Sinatra dans les années 40. Ça sonne quand même plus américain que Tudieu de la Valière !! Faut ce qu'il faut.

Toti prend son chèque, qu'il froisse dans une poche de son short, entre une rondelle, un joint de robinet et trois boulons huileux ramassés sur la chaussée. Il se cure le nez d'un ongle expert. Toujours souriant, il me tourne le dos et passe la porte restée ouverte qu'il claque derrière lui tout en marmonnant quelques pensées profondes, qui semblent le réjouir au plus haut degré, mais dont je ne saisis malheureusement pas le sens à cause de la sonnerie du téléphone.

C'est Lyao-ly, ma fiancée. Baldwin, notre chien a disparu.

Lyao-ly ne l'a pas vu de la matinée. D'habitude il passe son temps à côté d'elle, mais là, depuis ce matin, pas le moindre signe de vie.

– Tu es allée voir chez Marc ? Des fois, il va à côté, chez Marc. Il aime bien se vautrer dans ses hibiscus.

Visiblement ce n'est pas une bonne piste. Si j'en crois le ton de Lyao-ly, j'ai encore dit une connerie. C'est évident qu'avant de m'appeler elle a cherché partout dans le quartier et c'est vraiment en dernier ressort qu'elle m'appelle.

– Excuse-moi chérie. Qu'est-ce que je peux faire ?

Qu'est-ce que je peux faire, qu'est-ce que je peux faire !!

Est-ce qu'elle en sait quelque chose, ma chérie, de ce que je peux faire ? Est-ce que c'est elle la détective ? Est-ce que j'ai seulement un cœur, pour poser une telle question ? Que faut-il qu'il arrive à la maison pour que je daigne m'occuper des miens ?

– Enfin, c'est pas si grave. Il va revenir Baldwin. Il a dû aller courir la chienne en chaleur. D'ici quelques heures, il sera de retour. Il ne faut pas t'en faire.

Ah ! C'est sûr qu'en étant comme moi on ne risque pas de s'en faire. Avec une telle attitude, notre chien peut bien crever dans son coin, baigné dans son sang, écrasé par un flot continu de voitures et de 4x4 sur la RDO sans que personne ne s'en inquiète.

Il faut absolument faire quelque chose, avant que ma Lyao-ly ne se vide sur place de toutes les larmes de son corps. Avec la chaleur qu'il fait, c'est pas bon pour la santé

– D'accord, je m'en occupe. Ne t'inquiète plus. Je t'aime... Oui, le chien aussi. À tout à l'heure...

Crois-le !

PATRICE GUIRAO

Pas brillantes les finances. Juste de quoi m'offrir ce bureau miteux avec sur la porte la plaque :

AL DORSEY

Détective privé – Filatures – Enquêtes
Surveillance – Recherches – Renseignements
Protection

La totale, quoi. La plupart du temps c'est plutôt : Surveillance et Filatures et pas trop : Recherches et Enquêtes, mais bon, bon an mal an, ça roule. J'ai mis également une plaque à l'extérieur devant l'immeuble, mais ils ont posé un panneau de stationnement interdit juste devant. Comme ça, ça reste discret ! Mon vrai nom c'est : Édouard Tudieu de la Valière mais, pour un privé, ça le fait pas. Alors j'ai pris un nom d'emprunt : Al Dorsey, comme le Dorsey de l'orchestre de Sinatra dans les années 40. Ça sonne quand même plus américain que Tudieu de la Valière !! Faut ce qu'il faut.

Toti prend son chèque, qu'il froisse dans une poche de son short, entre une rondelle, un joint de robinet et trois boulons huileux ramassés sur la chaussée. Il se cure le nez d'un ongle expert. Toujours souriant, il me tourne le dos et passe la porte restée ouverte qu'il claque derrière lui tout en marmonnant quelques pensées profondes, qui semblent le réjouir au plus haut degré, mais dont je ne saisis malheureusement pas le sens à cause de la sonnerie du téléphone.

C'est Lyao-ly, ma fiancée. Baldwin, notre chien a disparu.

Lyao-ly ne l'a pas vu de la matinée. D'habitude il passe son temps à côté d'elle, mais là, depuis ce matin, pas le moindre signe de vie.

– Tu es allée voir chez Marc ? Des fois, il va à côté, chez Marc. Il aime bien se vautrer dans ses hibiscus.

Visiblement ce n'est pas une bonne piste. Si j'en crois le ton de Lyao-ly, j'ai encore dit une connerie. C'est évident qu'avant de m'appeler elle a cherché partout dans le quartier et c'est vraiment en dernier ressort qu'elle m'appelle.

– Excuse-moi chérie. Qu'est-ce que je peux faire ?

Qu'est-ce que je peux faire, qu'est-ce que je peux faire !!

Est-ce qu'elle en sait quelque chose, ma chérie, de ce que je peux faire ? Est-ce que c'est elle la détective ? Est-ce que j'ai seulement un cœur, pour poser une telle question ? Que faut-il qu'il arrive à la maison pour que je daigne m'occuper des miens ?

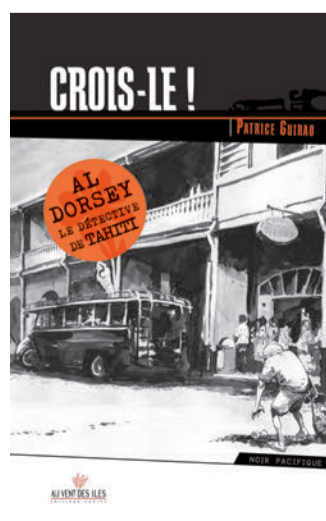
– Enfin, c'est pas si grave. Il va revenir Baldwin. Il a dû aller courir la chienne en chaleur. D'ici quelques heures, il sera de retour. Il ne faut pas t'en faire.

Ah ! C'est sûr qu'en étant comme moi on ne risque pas de s'en faire. Avec une telle attitude, notre chien peut bien crever dans son coin, baigné dans son sang, écrasé par un flot continu de voitures et de 4x4 sur la RDO sans que personne ne s'en inquiète.

Il faut absolument faire quelque chose, avant que ma Lyao-ly ne se vide sur place de toutes les larmes de son corps. Avec la chaleur qu'il fait, c'est pas bon pour la santé

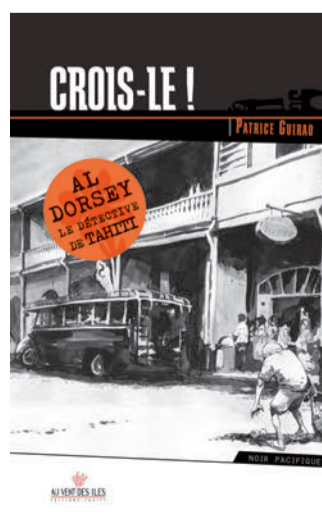
– D'accord, je m'en occupe. Ne t'inquiète plus. Je t'aime... Oui, le chien aussi. À tout à l'heure...

EXTRAIT DE



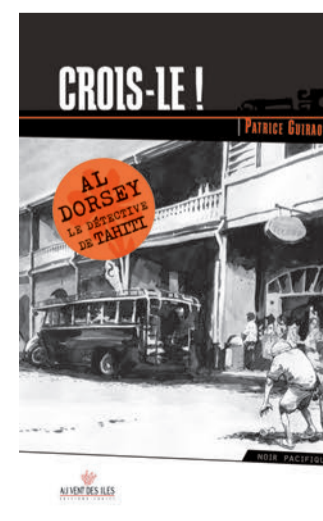
AU VENT DES ILES
EDITIONS - TAHITI

EXTRAIT DE



AU VENT DES ILES
EDITIONS - TAHITI

EXTRAIT DE



AU VENT DES ILES
EDITIONS - TAHITI